



## ► Interview

### Questions à Stéphane Le Foll

Déjà présent la veille lors de la première journée pour la conférence-débat d'ouverture, le ministre de l'agriculture, Stéphane Le Foll était de retour le lendemain au Palais des Congrès de la Porte Maillot, pour l'inauguration officielle de la 53<sup>ème</sup> Bourse de Commerce Européenne. Guidé par le président Delforge, il a fait le tour des stands, ponctuant son parcours à pas cadencé, d'entretiens impromptus avec de nombreux acteurs de la filière céréalière

**TdB :** Que reprenez-vous de vos différentes rencontres de la matinée avec les professionnels de la filière ?

**Stéphane Le Foll :** « Je suis venu parce que je considère qu'il y a là aussi, un message à passer aux céréaliers et à l'ensemble du monde du végétal. Nous avons fixé avec le Président de la République à Cournon une priorité sur l'élevage et c'était important. Mais moi, je n'ai jamais considéré opposer des agriculteurs. J'ai besoin de maintenir une ambition pour l'ensemble diversifié de toutes les agricultures et dans cette diversité bien sûr, il y a les productions végétales, même si j'ai besoin de mon autre jambe qu'est l'élevage, qu'il faut garder et défendre... Aujourd'hui, ma présence est là pour dire, au vu de tous les opérateurs rencontrés, cette capacité qui est la nôtre à être présent sur les marchés internationaux, méditerranéens, africains... Etre ici, c'est aussi marquer l'attachement du ministre que je suis à cette grande filière céréalière française... »

**TdB :** Que répondez-vous aux agriculteurs et coopératives céréalières qui se plaignent aujourd'hui d'une baisse de la qualité protéinique des blés, conséquence d'une diminution de l'apport azoté ? « Sur ce sujet est engagé une vraie discussion au niveau de FranceAgriMer et les stratégies à mettre en place. Le niveau de qualité de nos blés est un enjeu majeur sur les marchés, notamment les plus traditionnels et historiques comme ceux du Bassin Méditerranéen. Cette question de la qualité des blés est au cœur d'un débat et il faut voir comment répondre à cet objectif. J'ai entendu de la part de la profession que le taux de protéines, c'est l'azote ! Oui ! Mais en même temps, je n'ai pas envie de dire que pour parvenir à exporter du blé, on va arroser de l'azote partout ! On a besoin de l'azote bien entendu, mais d'abord, ça coûte cher et on ne plus faire comme si, derrière les hommes, il n'y avait pas de risque de pollution. La question aujourd'hui est de savoir comment on fait pour l'utiliser à bon escient, qu'il se fixe sur la plante et pas ailleurs... Mais sur ce point technique, le débat est engagé, même si on est tous d'accord pour dire : alerte ! Pourquoi pas un paiement à la qualité au travers des contrats ? Se pose aussi la question des semences et la sélection, peut-être n'avons-nous pas assez travaillé là-dessus aussi ? Il y a tout un dispositif à mettre en place, mais stratégiquement, on est tous d'accord... Notre grand marché méditerranéen, c'est avant tout le blé panifiable. Attention à ne pas en être déconnecté, d'autant que la concurrence est grande... »